

Monsieur le Président du Parlement Fédération Wallonie-Bruxelles,
Mesdames les Députées et Messieurs les Députés,

Depuis presque 3 semaines, l'Enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles connaît une mobilisation historique : des milliers d'enseignant-es sont en grève, mobilisé-es chaque jour devant les écoles pendant que les élèves, par milliers eux aussi, défilent dans les rues en revendiquant le droit à un enseignement de qualité.

Ce mouvement, soutenu par les directions, les parents ou la société civile, n'a, en réalité, rien de spontané : depuis déjà deux ans, le monde de l'enseignement fait entendre sa voix face aux nombreuses mesures jugées délétères que contient le décret-programme. Ces mesures touchent tous les niveaux du parcours d'apprentissage, de la maternelle jusqu'au master. La majorité parlementaire a voté, contre l'opinion publique et enseignante, la fin de la gratuité des repas chauds pour les élèves du primaire, la réduction de moitié des budgets liés à la gratuité scolaire ou encore la fermeture des 7e dans le qualifiant. Désormais, ce sont, entre autres, la hausse de 10% de la charge de travail des enseignants du secondaire supérieur, le dégel et l'augmentation du minerval à 1194 euros pour l'ensemble de l'enseignement supérieur qui fait craindre une réelle dévalorisation de l'accessibilité de l'enseignement.

Ces mesures cumulées entraîneront la perte de plus de 1500 équivalents temps plein. Elles continueront de creuser les inégalités dans l'enseignement belge, qui est pourtant déjà l'un des plus inégalitaires d'Europe comme en atteste le dernier rapport *Equité dans l'éducation et le marché du travail* de l'OCDE. Loin de rendre le métier d'enseignant plus attractif, ces mesures aggraveront la pénurie, alors même que les sections pédagogiques se vident partout en Fédération Wallonie-Bruxelles et que 35% des enseignants abandonnent la profession dans les 5 ans qui suivent leur entrée. Ces mesures sont au coeur de la mobilisation qui a fédéré les enseignants, les étudiants et les parents autour du mouvement *Mars Attacks*.

Si nous vous écrivons aujourd'hui, c'est portés par cette conviction qu'il importe d'accompagner au mieux l'ensemble des élèves actuellement sur les bancs d'école en Fédération Wallonie-Bruxelles et ceux qui leur succéderont. Lorsque l'enseignement est méprisé, sacrifié, c'est l'ensemble de la société qui l'est. Un enseignement au rabais, inégalitaire, dispensé par des professeurs épuisés n'est pas à la hauteur de nos élèves. Madame la Ministre-Présidente, Madame la Ministre de l'Education, Mesdames les Députées et Messieurs les Députés, nos enfants, vos enfants ne méritent-ils pas mieux ?

Signature :